citer les vêpres du jour. Au lieu de l'oraison du 6ème dimanche après la Pentecôte, je lus celle du dimanche suivant: "Deus cujus Providentia in sui dispositione non fallitur, te supplices exoramus, ut noxia cuncta submoveas, et omnia nobis profutura concedas."

Je faisais une faute contre la liturgie, heureuse faute qui me rappelait la vérité dont j'avais le plus besoin en ce moment: Nous sommes entre les mains de la Providence, qui sait ce qu'elle veut, qui peut et veut éloigner de nous tout mal et nous combler de tout bien; qui, déconcertant souvent les jugements humains, choisit les instruments les plus humbles pour l'accomplissement de ses mystérieux desseins; c'est la pensée dont j'ai tâché de nourrir mon âme pendant ces semaines qui ont précédé le jour de grâces où vient de m'être conférée la plénitude du sacerdoce.

Et cette pensée, elle s'épanouit aujourd'hui en un sentiment très vif de reconnaissance envers cette même Providence qui a voulu faire de moi, malgré ma misère et mes déficiences, un évêque de la sainte Eglise catholique.

Je veux aujourd'hui laisser de côté tout autre sentiment et dire à Dieu le "Magnificat" de la reconnaissance, "quia respexit humilitatem... fecit mihi magna qui potens est. Magnificat anima mea Dominum et exultavit spiritus meus in Deo salutari meo".

Ce sentiment de reconnaissance à Dieu, l'auteur de tout bien, à Notre-Seigneur le Souverain Prêtre qui remplit ses promesses en continuant de vivre dans l'Eglise par son esprit et son sacerdoce, il serait bien vain, s'il n'avait pour conséquence en mon âme et dans ma vie un renouvellement d'ardeur, de dévouement entier au service de notre Mère la Sainte Eglise, de bien filiale soumission à Notre Saint-Père le Pape.

Eminence, vous êtes de la famille pontificale, vous l'êtes par la pourpre qui signale votre dignité de prince de l'Eglise, vous l'êtes aussi par parenté d'âme avec le grand Pape qui gouverne le berceau du Christ: de Pie XI vous avez la bonté paternelle et ferme, le coup d'oeil avisé, la foi optimiste en la divine Providence. En vous remerciant de votre présence ici aujourd'hui, je ne puis me dispenser de vous dire les sentiments de vive reconnaissance qu'ont fait naître en moi la très fraternelle sympathie de l'auteur de "l'Un des Vôtres", la sacerdotale bienveillance de l'évêque de Gravelbourg, la paternelle confiance du cardinal archevêque de Québec.

Le Très Saint-Père, vous êtes au milieu de nous son représentant officiel, Excellence, Monseigneur le Délégué apostolique. En votre personne, nous vénérons la personne même du Pape. Votre présence, en comblant nos vœux, nous rappelle que les évêques tiennent au Christ par le Pape, de même que les prêtres se rattachent au Sauveur par les évêques. Votre présence nous rend sensible le mystère de l'unité demandée et recomman-